

Masquer
le menu ▲

TEXTES

[Réflexions](#)
[Dossiers](#)
[Études Bibliques](#)
[Témoignages](#)
[Intro à la Bible](#)
[Symbole des Apôtres](#)
[Confession de foi](#)

[Nous contacter](#)
[Proposer un texte](#)
[Abréviations](#)

AUTRES TEXTES

[La Bible](#)
[Textes de L.Clerc](#)
[Histoire du Baptême](#)
[Poésie](#)
[Un jour à la Foi!](#)

PRESENTATION

[Eglises](#)
[Associations](#)

AUTRES SECTIONS

[Annuaire chrétien](#)
[E-Cartes](#)
[Musique](#)
[Logiciels chrétiens](#)
[Fonds d'écran](#)

LE SITE

[Plan du site](#)
[Recherche avancée](#)
[Nous écrire](#)
[A Propos](#)

2. l'enfant de 3-6 ans

2.1 le développement moteur et intellectuel

Il est certain que l'enfant n'a pas encore la maîtrise motrice de l'adulte, mais il a déjà acquis la tonicité musculaire, des automatismes, la locomotion et la préhension, l'aptitude à imiter et à créer des mouvements.

L'enfant à cet âge oriente spontanément toutes ses activités vers le jeu.

Il jette par exemple les blocs dans toute les directions plutôt que les utiliser pour construire une tour. Quand il joue dans le sable il ne construit pas un château, mais il touche, il lance le sable, il exerce ses fonctions sensori-motrice et en retire une certaine satisfaction. Ces jeux sont *fonctionnels* (3-4 mois à 3-4 ans).

Quand l'enfant joue au facteur, à l'épicier,...il imite des actes en effectuant des mouvements ayant une signification sociale. Ce sont les jeux de *fiction* (2-5 ans).

Si l'enfant écoute une histoire qu'on lui raconte, s'il regarde des images dans un livre ou à la télévision, il s'agit alors de jeux de *réception* (2-5 ans).

Dans les jeux de construction (3-7 ans), l'enfant éprouve le maximum de plaisir dans ce qu'il construit plutôt que dans ce qu'il fait présentement. Quelle joie en effet que celle de l'enfant qui a terminé son puzzle, accompli son dessin...

Remarque : à 3 ans, les enfants interrompent fréquemment leurs jeux pour diverses raisons : parler, changer d'activité... Cette instabilité disparaît pratiquement à l'âge de 6 ans, époque où l'action est essentiellement stimulée par le but à atteindre.

2.1.1 quelques caractéristiques du développement moteur entre 3-6 ans

Automatisation progressive des mouvements : Pour la marche, ajustements constants des mouvements, de leur vitesse, de leur rythme. Les gestes alors peuvent remplir une fonction de réalisation : gestes utilitaires, mais aussi spécialisés tels que l'écriture...

L'enfant a horreur de l'immobilité imposée. Exemple : la station assise à table (à la maison, à l'école...). Il a besoin de mouvement, il éprouve du plaisir à se dépenser physiquement, à agir et vivre.

Néanmoins, il devient de plus en plus persévérant, il commence à

expérimenter la **continuité**, d'où les situations où il peut protester si un adulte l'interrompt dans son activité sous prétexte d'aller à table ou d'aller se laver.

Les mouvements deviennent de plus en plus coordonnés (imitation, manipulation, préhension...). Les psychologues ont d'ailleurs appelé cette période "age de la grâce" en raison de l'aisance, de la liberté des mouvements et de l'harmonie de certains d'eux.

C'est aussi la période de la **latéralisation** (dominance latérale) où un côté du corps est plus habile et utilisé de préférence à l'autre. (gaucher ou droitier)

2.1.2 le développement de la perception (syncrétisme perceptif)

Beaucoup d'enfants de 4 ans (bien avant l'âge de la lecture) sont capables de reconnaître des livres qu'ils apprécient, même les pages où sont indiquées leurs histoires préférées. Un auteur, Clarapède, a appelé cela **syncrétisme** : première vue générale compréhensive, mais malheureusement obscure et incorrecte où tout est entassé sans distinction.

a) **Le globalisme** (l'enfant centre sa perception sur le tout)

On présente à l'enfant des dessins constitués de 2 ou plusieurs objets dont les lignes sont enchevêtrées et on leur demande de contourner à l'aide de couleurs différentes les différents objets qu'ils voient. Les réussites varient avec l'âge.

On peut aussi leur présenter des dessins d'animaux composites (composés de parties d'animaux différents) et leur demander de dénommer le croquis.

b) **La juxtaposition** (l'enfant est attentif aux parties)

Les enfants de 4 à 6-7 ans dessinent des détails, mais simplement juxtaposés, sans forcément de liens. Ex : une maison (la maison ne tient pas debout, mais l'enfant y a représenté toutes les tuiles, les volets, les rideaux...).

2.1.3 le développement intellectuel

C'est la période pré-opératoire

Apparition de la représentation **symbolique** qui consiste à élaborer "en pensée" des images à partir des objets ou des mouvements du monde réel. Elle s'achève par la **pensée intuitive** qui se caractérise par la concentration de l'enfant sur l'apparence des choses et par l'absence de raisonnement logique. Exemple : un enfant, qui à cette époque, entend pour la première fois le bruit du tonnerre peut penser que quelqu'un a fermé bruyamment une porte dans la chambre voisine. Il assimile alors cette nouvelle expérience et réajuste ses idées sur les bruits et leur origine

La représentation symbolique : l'enfant peut penser à la voix de sa mère, par ex, sans l'avoir entendue ou il s'imagine sa tétine sans voir le biberon. Le petit garçon de 3 ans qui a vu son père se raser le matin peut reproduire le geste l'après-midi dans un jeu à l'école. la pensée de l'enfant dépasse l'ici et maintenant, elle peut évoquer un objet absent.

La pensée intuitive : (selon Piaget) : on présente à l'enfant une boule de plasticine et on lui demande d'en faire une autre de même grandeur. On laisse sur la table la boule confectionnée par l'enfant à titre de témoin. On transforme, sous les yeux de

l'enfant, la boule en galette, puis en boudin. Quand on lui demande s'il y a encore dans les boules transformées "la même chose" (la même quantité) l'enfant répond qu'il y a moins dans la galette car elle est plus fine que la boule et plus dans le boudin car il est plus long. L'enfant est plus centré sur l'apparence des choses et n'a pas de raisonnement logique.

Autre exemple : avec les jetons (2 rangées de 8 jetons mais si la deuxième rangée on l'espace plus l'enfant dit qu'il y en a plus).

2.2 Le développement du langage

Jusqu'à l'âge de 12-13 ans (au moins) l'enfant continue à développer son langage par un processus long et graduel qui occupe une partie importante de ses activités

L'enfant doit progressivement s'approprier les données linguistiques de l'environnement familial et scolaire : il doit abandonner les formulations simplistes pour accéder aux énoncés plus élaborés et mieux articulés.

Les corrections, approbations, désapprobations, commentaires des parents sont adaptés aux possibilités de l'enfant (selon l'âge). Les parents ont donc un rôle important dans la construction du langage chez leur enfant. On pense à la prononciation, mais aussi à la reconnaissance correcte des syllabes et l'assimilation des règles grammaticales...

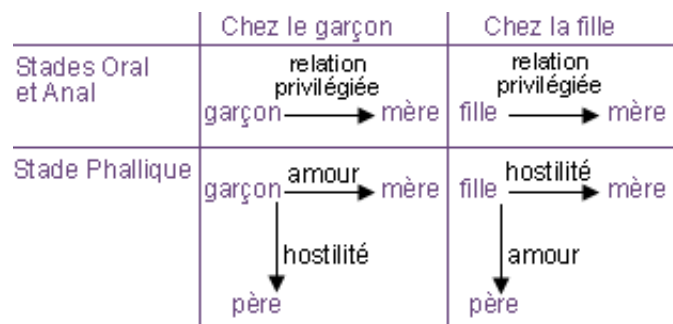
2.3 Le développement affectif

2.3.1 Le stade phallique

La zone érogène du stade phallique est la zone génitale dont les premières excitations et satisfactions sont en rapport avec la miction (le fait d'uriner).

L'enfant entre 3-6 ans a des comportements typiques : exhibitionnisme, voyeurisme... Il s'intéresse à l'origine des enfants et élabore ses théories par rapport à la conception.

2.3.2 Le complexe d'Oedipe



Remarque : la fille change d'objet libidinal (investissement affectif) (d'abord la mère puis le père). Le garçon transforme sa relation à l'objet initial.
Le complexe d'Oedipe simplifié : la fille est amoureuse de son papa, le garçon de sa mère.

La résolution du complexe d'Oedipe réside dans la renonciation des désirs libidinaux et hostiles ("on ne veut plus tuer l'autre parent pour épouser l'autre") et dans l'**identification** au parent de même sexe : la petite fille devient comme sa mère et le petit garçon comme son père. Sorte d'intériorisation des images parentales.

2.3.3 La relation fraternelle

La situation de rivalité fraternelle constitue le **complexe de Caïn**. La manière dont un enfant résout ce conflit avec ses frères et soeurs tend à se répéter dans ses relations avec ses camarades d'école ou de jeu et plus tard dans ses rapports sociaux.

La naissance d'un frère ou d'une soeur constitue pour l'enfant une expérience de frustration de la mère : dans le complexe de Caïn comme dans celui d'Oedipe, l'enfant désire posséder seul sa mère.

la réaction de l'enfant dépend de :

- l'attitude de la mère (une mère captative accentue la rivalité fraternelle)
- sa position dans la fratrie : l'aîné se sent détrôné, l'enfant du milieu ballotté, et le cadet déshérité.
- son âge : le sevrage et l'oedipe sont deux moments délicats
- la différence d'âge : la plus critique se situe de 18 à 36 mois

L'enfant réagit à la frustration de différente manière :

- agression sur le bébé et anxiété
- régression (énurésie, anorexie)
- formation réactionnelle (enfant trop sage tout d'un coup n'exprimant aucune agressivité)
- arrêt du développement

L'affectivité imprègne toute la personnalité de l'enfant de 3-6 ans. Sur le plan intellectuel, la représentation qu'il se fait du monde, le prouve clairement. A cet âge l'enfant exprime surtout sa vie affective au travers de sa motricité (c'est pourquoi en thérapie on utilise surtout le dessin (un bonhomme) et le jeu (avec des personnages représentant les membres de la famille))

2.4 Le développement social

Présocialisation : Tendance à aller vers l'autre se développe de 2-3 ans à 7-8 ans. L'enfant désire être avec les autres. Jusqu'à 4 ans les échanges restent très limités et les rares actions communes sont commandées par le matériel. Il y a plus souvent juxtaposition de sujets indépendants les uns des autres (les enfants jouent à la même chose, mais chacun pour soi). A partir de 4 ans, les interactions se multiplient. Les enfants commencent à agir ensemble et à poursuivre des fins constructives. Séquence de collaboration plus fréquente et plus durable.

Développement du jugement moral : (selon Piaget) Dans ses jugements d'une maladresse ou d'un vol, l'enfant tient compte du résultat matériel (celui qui a plus cassé est plus coupable). Le réalisme moral de l'enfant de moins de 6 ans est aussi la conséquence de la contrainte de l'adulte et du respect unilatéral (avec ses pairs, camarades, frères...) Il croit à une justice immanente. La sanction juste est la sanction expiatoire. Elle est même nécessaire et d'autant plus efficace qu'elle est sévère. La

nécessité de la sanction conduit l'enfant à une attitude de responsabilité.

page [1](#) - [2](#) - 3 - [4](#)

Nathalie Van Opstal Fulco

[copyright © Lueur.org](#) - [www.lueur.org](#)